



Actualité sylvositaire n°88 : Risques scolytes pour les pessières et les sapinières

Après une fin de saison climatiquement difficile pour les peuplements forestiers, les pessières et les sapinières de la région sont confrontées à des attaques d'insectes sous-corticaux et principalement des scolytes. Les pessières sont principalement concernées, mais les sapinières présentent également des atteintes.

Les symptômes des attaques de scolytes de l'automne 2018 continuent actuellement d'apparaître dans les peuplements et la génération 2019 débute son essaimage. C'est le moment de refaire le point sur les dégâts, de préciser les agents impliqués, d'évaluer les risques et de donner les dernières consignes quant à la surveillance des peuplements.

L'impact des scolytes des épicéas

Au niveau des indicateurs collectés pour évaluer l'impact des scolytes sur les épicéas, on retrouve sur le territoire « alpes du nord », les données des volumes identifiés comme scolytés dans les forêts publiques.

Concernant la zone « massif central », les massifs échantillons permettent d'avoir une vision du niveau d'attaque en se basant sur l'inventaire d'une trentaine de massifs pour une surface d'environ 1900 ha, la partie Jura de l'Ain dispose aussi de ce dispositif sur de grands massifs moins nombreux.

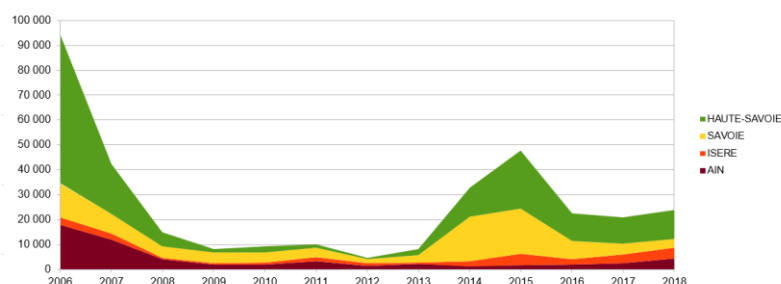
S GAGNIER ONF



S GAGNIER ONF

La douceur de l'automne et de l'hiver ont conduit à des apparitions tardives des symptômes d'attaques de scolytes.

Volumes de bois scolytés en forêts relevant du régime forestier dans les Alpes du Nord Evolution 2006 - 2018



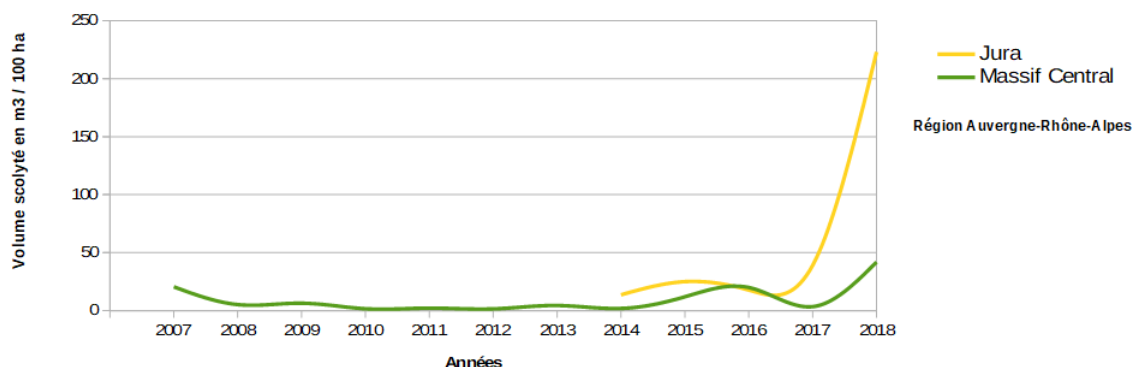
Pour les « alpes du nord », les populations de scolytes sont à un niveau endémique. Néanmoins, de petits foyers apparaissent sur les zones de basse altitude qui traduisent une augmentation des populations.

Pour la zone « massif central », les indicateurs traduisent cette même augmentation. Et là aussi les dommages les plus massifs concernent les peuplements de basse altitude.

A noter l'augmentation plus massive dans la partie Jura de l'Ain avec des volumes scolytés importants traduisant un niveau épidémique des populations de scolytes des épicéas.

Massifs échantillons scolytes sur épicéa

Evolution du volume (en m3) pour 100 ha de massifs suivi



Les sapinières malmenées

Depuis quelques semaines, les sapinières de la région et notamment celles de l'Ain, du Beaujolais et de la zone massif central, présentent d'importants rougissements. Ces symptômes, encore en cours d'apparition sont le résultat d'attaques de 2018 de scolytes *Pityokteines* (curvidenté et spinidenté). Ces scolytes peuvent présenter plus de 2 générations par an, ce qui va dynamiser le cycle et les dégâts potentiels.



Attaque de typographe en cours, la sciure rousse traduit la présence active de l'insecte

Le pissode du sapin est parfois présent, sa dynamique est plus faible et c'est un colonisateur d'arbres très affaiblis. Ces cambiohages sont à l'origine de mortalités diffuses voire en petites taches d'une dizaine d'arbres. Ces insectes sont présents sur des arbres en phase de stress avec ou sans signes de

dégradations de leurs houppiers. Les pullulations sont assez classiques à la suite de stress climatiques intenses (2004).

2019, risques potentiels marqués

Sur la région, les pessières et sapinières ont subi un stress climatique marqué depuis l'été 2018, cet affaiblissement a permis aux scolytes de s'implanter dans les massifs. Les dommages étaient jusqu'alors limités.

Pour les **épicéas**, les essaimages des typographes conduisent à de nouveaux foyers qui seront visibles dès la mi-juin (chute d'écorce et rougissement des houppiers) dans la plupart des massifs. Au vu des conditions climatiques actuelles toujours aussi sèches, les arbres sont déjà dans des conditions de stress et auront une faible capacité de réactivité face aux attaques.

Sur les **sapins**, les attaques de cambiohages sont difficiles à identifier précocement depuis le sol. Les premiers signes de décoloration du houppier traduisent la présence encore active des insectes.

L'intensité des dommages dépendra pour beaucoup du climat des semaines à venir. Un retour à un régime hydrique normal peut à la fois, perturber les essaimages des insectes et favoriser la vitalité des arbres. Ce point est extrêmement sensible pour les sapins.

Surveillez vos massifs

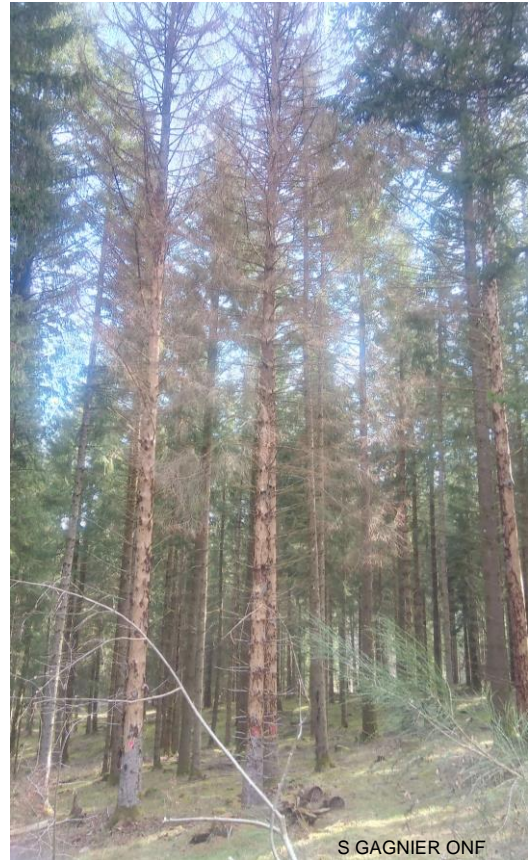
Au vu des conditions de ce début de printemps, et des prévisions à moyen terme de météo France, **les risques sont importants, les premières colonisations sont en cours** et c'est le moment pour débiter la surveillance.

Concernant les épicéas, la surveillance des peuplements est une priorité afin de cerner au mieux le début du cycle du typographe et d'éviter de nouvelles infestations.

Les **peuplements** dans lesquels de nombreux **épicéas** sur pied ont été **infestés** par des scolytes en 2018, devront être **observés régulièrement**.

La **détection initiale** passe par la **recherche de la sciure rousse au pied des épicéas**.

Les **épicéas infestés doivent être abattus, évacués ou écorcés** en temps utile, c'est-à-dire avant que la génération suivante de scolytes ne s'envole.



S GAGNIER ONF

Il faudra maintenir en 2019 une surveillance attentive en vue de la lutte contre le typographe.



A BAZIN CRPF

Concernant le sapin, les remises en cause de peuplements suite à ces attaques restent rares. Elles sont le fait de peuplements présentant des facteurs d'affaiblissement nombreux et déjà connus.

Les **gestionnaires doivent suivre au mieux leurs peuplements, rester réactif** afin d'exploiter les arbres avant qu'ils ne perdent leur valeur commerciale. La déstructuration des peuplements par des coupes fortes est un facteur d'amplification des mortalités. A moyen terme, il faudra tirer les conclusions de cette crise, repérer les facteurs liés, voire d'envisager la réorientation des objectifs de gestion.

Principe de lutte

Lorsque des bois attaqués sont détectés, le principe de lutte est d'abattre les arbres scolytés dans un délai très bref et d'inactiver les grumes en les débardant en écorce, idéalement simultanément à l'abattage, et en les transportant hors forêt (soit sur une aire de stockage à plus de 5 km des massifs forestiers soit sur un parc à grume d'un site de première transformation). À défaut d'une sortie rapide, l'écorçage et la destruction des écorces sont fortement recommandés. Le but est de vidanger les bois ou de neutraliser les produits d'exploitation avant que le scolyte n'ait fini son cycle de développement qui dure entre 4 et 6 semaines. L'exploitation mécanisée détruit une partie des insectes mais ne suffit pas toujours. L'exploitation des arbres rouges ou morts avec écorce décollée ne présente plus aucun intérêt pour la lutte.



Attention aux stockages en forêt du « bois énergie » qui est une source de contamination forte pour les peuplements voisins. Un broyage rapide peut être nécessaire.

Des traitements insecticides sont possibles sous conditions réglementaires strictes et leur efficacité est dépendante d'une mise en œuvre soignée au bon moment. Avant la mise en œuvre éventuelle d'un traitement à l'aide d'un produit phytopharmaceutique, se rapprocher du correspondant-observateur local titulaire du CERTIPHYTO CONSEIL ou du Pôle de la santé des forêts de la DRAAF.

Le piégeage de masse à l'aide de phéromones n'est plus préconisé du fait de sa faible efficacité dans la baisse des populations de scolytes.

Ces mesures de lutte s'avèrent indispensables pour contenir l'ampleur des dégâts dus aux scolytes et limiter dans le temps la durée de l'épidémie.

Ce document reprend des éléments de [l'information diffusée par le DSF en mars 2019.](#)

Pour en savoir plus contactez les [Correspondants Observateurs](#) du DSF